

Modéliser la relation épistémologique entre fragmentation dialectale et changement diachronique : pourquoi et comment voyager dans l'espace galloroman nous fait voyager dans l'histoire du français

Benjamin Massot, université de Tübingen

mots-clés : dialectologie galloromane d'oïl, fragmentation dialectale et changement diachronique, TI interrogatif, clitiques sujets, marques de personne

Notre contribution propose d'utiliser des données et réflexions de deux études de microvariation morphosyntaxique galloromane (cf. Massot & Stark 2018 éd.), d'une part sur le TI interrogatif (Massot 2016, 2017) et d'autre part sur les marques de personne et les clitiques sujets (Stark & Massot 2017, Massot 2018), pour tenter d'éclairer deux points de discussion sur la diachronie du français. Nous montrerons comment notre modèle, visualisable par le schéma ci-dessous (que nous expliciterons), permet de transposer nos savoirs dialectologiques en savoirs diachroniques concernant :

- a) la vitesse du changement grammatical
- b) la directionnalité des changements
- c) la finesse ou radicalité des changements possibles
- d) les corrélations et les conditionnements entre changements grammaticaux

1. Dans le domaine d'oïl, les clitiques nominatifs de P1 et P3m (frç. *je* et *il*) peuvent prendre des formes identiques : [i]. D'une part, il est rare qu'un même dialecte présente [i] pour ces deux formes, mais ça n'est pas exclu. D'autre part, la possibilité d'une marque d'accord à P1 ([i-pa:l-u] 'je parle' vs. [i-pa:l] 'il parle') n'est pas parfaitement corrélée avec l'homonymie des deux clitiques : on trouve bien des dialectes où la personne est ambiguë ([i-ʃø] 'je/il tombe'). Alors, nous précisons la corrélation diachronique entre clitiques nominatifs et terminaisons de personne ainsi :

1. Il ne s'agit pas de perdre les terminaisons, puis de réagir en créant des pronoms sujets obligatoires. (Problème de l'état de langue « défectueux » déjà réglé dans la littérature, cf. p.ex. Kaiser 2009)

2. Il ne s'agit pas exactement de la corrélation inverse, selon laquelle les pronoms sujets auraient permis la disparition des terminaisons verbales.

3. Mais, plus précisément, il s'agit d'un équilibre d'ensemble de chaque système de marque de personne : l'ambiguïté étant autorisée, cela veut dire que la « non-défectuosité » d'une grammaire n'exige pas de lever chaque ambiguïté dans les énoncés produits, mais exige seulement que l'ensemble du système permette de conserver l'information abstraite que chaque verbe fini a un sujet caractérisé par un trait de personne. **Les terminaisons verbales de personnes peuvent disparaître tant que le système de marques de la personne du sujet n'est pas mis en danger, ou dit plus généralement, tant que le principe d'identification du sujet n'est pas mis en danger.** Ce point semble solidement ancré dans la typologie des langues romanes (et possiblement des langues indo-européennes), vu la littérature consacrée à ce sujet.

2. Pour la particule interrogative TI (*Vous avez ti compris ?*, Paris 1877, Joret 1877), les dialectes remettent en cause la nécessité d'y voir une réanalyse radicale et globale. TI possède en effet a priori un certain nombre de caractéristiques grammaticales en rupture avec les formes supposément à son origine (Waltereit 1999).

(1) *Michel vient-il ?* > *Michel vient TI ?* [mifɛl vjɛt-i(l)] > [mifɛl vjɛ ti]

(i) disparition du [l]

(ii) resegmentation de [t] du verbe à la particule

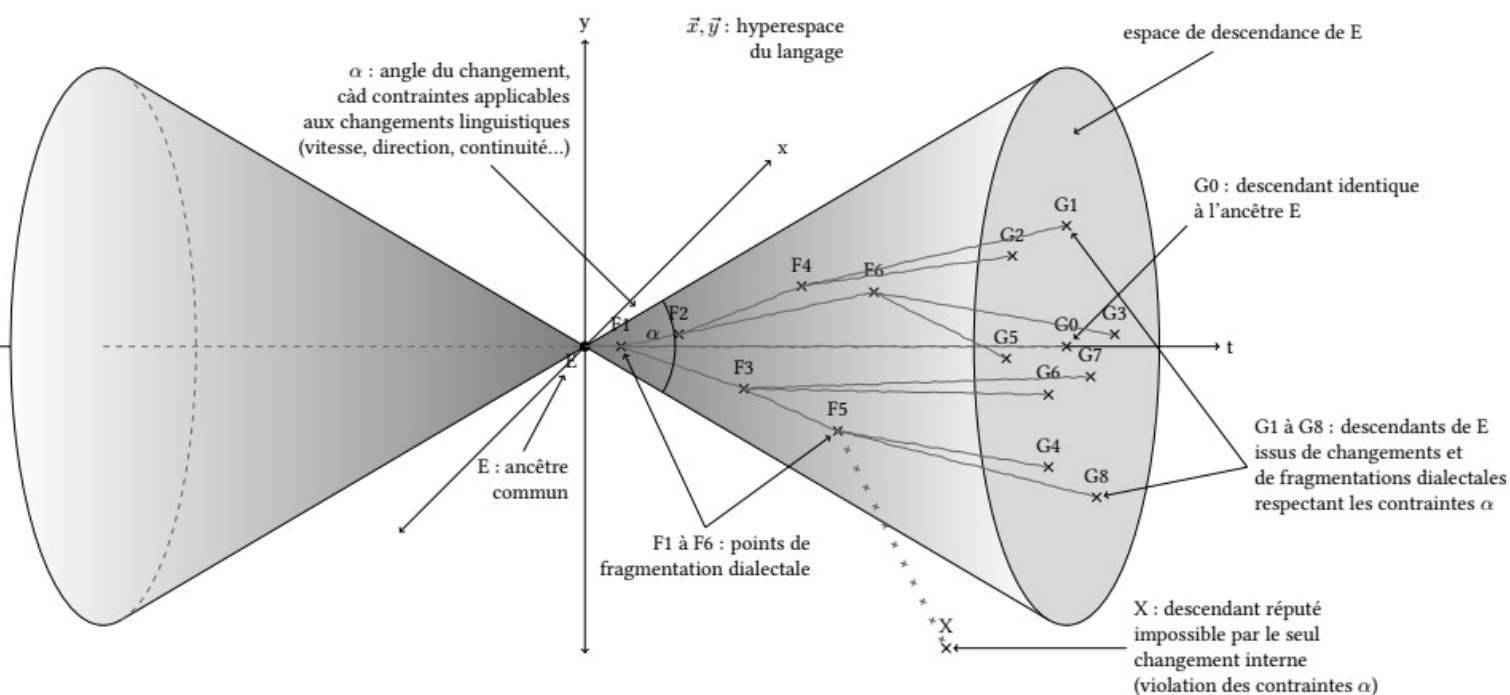
(iii) a. perte du contenu pronominal (cas, genre, nombre, personne) pour devenir invariable; b. gain du trait wh ; c. perte de la syntaxe dite de « l'inversion complexe »

(iv) extension aux autres personnes

(v) extension aux autres types de sujets

Les dialectes montrent que les divers éléments de la réanalyse ne sont pas tous nécessaires et ne doivent pas tous avoir lieu : parfois, la particule s'accorde avec le clitique sujet (redoublement du clitique sujet dans une sorte de conjugaison interrogative, Kristol 2006) ; ailleurs, TI ne s'est pas généralisé à toutes les personnes (Picard 1992) ; la resegmentation du [-t] est un phénomène plus général, documenté indépendamment de TI (entre autres : langage enfantin et créoles), tout comme la disparition du [l] (Foulet 1921).

Conclusion : puisque les dialectes documentent les divers aspects de la réanalyse de TI isolément, il n'est pas nécessaire d'y voir un changement aussi radical. Ainsi : **les changements grammaticaux restent minimaux, même pour ce qui est de la réanalyse.**



Références :

- Duval, Marc (2009). Les homonymies des marques personnelles verbales à l'est d'oïl (1): l'indicatif présent. In : *Gallo-romanica et Romanica*. Tübingen/Basel: Francke, 71–86.
- Foulet, Lucien (1921). Comment ont évolué les formes de l'interrogation. *Romania* XLVII, 243–348.
- Gilliéron, Jules et Edmont Edmond (1902-1910). *Atlas linguistique de la France*. Paris : Champion.
- Joret, Charles (1877). Un signe d'interrogation dans un patois roman. *Romania* VI, 133–134.
- Kaiser, Georg A. (2009). Losing the null subject. A contrastive study of (Brazilian) Portuguese and (Medieval) French. In : *Proceedings of the Workshop Null-subjects, expletives and locatives in Romance*, 131–156.
- Kristol, Andres (2006). <Tu vas-tu te souvenir de moi?> La réduplication du clitique sujet dans les propositions interrogatives en francoprovençal valaisan. In: *Actes du 12e Colloque des langues dialectales*. Monaco, 89–102.
- Massot, Benjamin (2016). *Voyager dans l'espace pour voyager dans le temps? L'exemple de (X) vient-il ? > X vient-ti ?* communication à la conférence *Repenser l'histoire du français 4*, Munich, avril 2016.
- Massot, Benjamin (2017). *The Galloromance interrogative particle TI between synchronic microvariation and diachronic hypotheses*. Communication à la conférence *TEAM 2017*, Padoue, juin 2017.
- Massot, Benjamin (2018). Patterns of 1st and 3rd person marking in Oïl-Galloromance – new insights into an old problem. In : Massot & Stark (éd.) (2018), 87–110.
- Massot, Benjamin & Elisabeth Stark (éd.) (2018). *Linguisticae Investigationes* 41:1 « Chercher la régularité pour ne trouver que le chaos? Problèmes et défis en microvariation morphosyntaxique galloromane ».
- Stark, Elisabeth & Benjamin Massot (2017). *Microvariational Patterns of Person Marking in Galloromance*. Communication à la conférence *TEAM 2017*, Padoue, juin 2017.
- Paris, Gaston (1877). TI, signe d'interrogation. *Romania* VI, 438–442.
- Picard, Marc (1992). Aspects synchroniques et diachroniques du 'tu' interrogatif en québécois. *Revue québécoise de linguistique* 21.2, 65–74.
- Waltereit, Richard (1999). Reanalyse als metonymischer Prozeß. In: *Reanalyse und Grammatikalisierung in romanischen Sprachen*. Tübingen: Niemeyer, 19–29.